

DOPAGE

Citations

Philippe Brunel (FRA)

Journaliste à *L'Équipe* depuis 1980 (ancien cycliste amateur)

Le journaliste leader à la rubrique cyclisme de *L'Équipe* s'est exprimé à plusieurs reprises sur le dopage. Il a joué à l'attaché de presse de l'un des plus grands dopeurs de ces trente dernières années et a toujours défendu Eddy Merckx comme étant un coureur propre malgré trois contrôles positifs.

1. « *Fausto Coppi, ce n'était un secret pour personne, se gavait de vitamines et de produits allégés. **En coulisse, on prétendait qu'il se dopait.*** (sic) »
[in « Le Tour de France intime. Seigneurs et forçats de la route ». – Paris, éd. Calmann-Lévy, 1995. – 155 p (p 33)]
2. Philippe Brunel, dans *L'Équipe Magazine* en octobre 1996, joue l'attaché de presse de Francesco Conconi l'homme qui a introduit l'EPO dans le peloton cycliste des années 1990 : « **Le dopage n'est pas une fatalité. Préparateur et confident de champions tels que l'athlète Alberto Cova, la fondeuse Manuela Di Centa ou le cycliste Miguel Indurain, le professeur Conconi est devenu célèbre en assistant Francesco Moser dans sa tentative réussie contre le record de l'heure d'Eddy Merckx, en 1984 à Mexico. Chercheur éminent, il est considéré comme l'un des grands spécialistes mondiaux en matière de dopage. Il fait le point sur l'EPO et l'hormone de croissance.** »
[*L'Équipe Magazine*, 1996, n° 760, 12 octobre, pp 96-99]
3. « *C'est comme dans la Mafia, seuls les jeunes coureurs, en se révoltant tous ensemble, pourront mettre fin au système.* »
[*Marianne*, 20.07.1998]
4. « *Il va falloir vivre avec le dopage. **Le cyclisme pur c'est une illusion.** Ou l'on est capable de mettre au point un contrôle infaillible et dans ce cas celui qui triche paie, ou il faut tout arrêter, ou continuer avec une autre compréhension des choses.* »
[*L'Équipe*, 09.04.1999]
5. « *Le dopage est **une réalité du cyclisme professionnel** dont il faut s'accommoder.* »
[*Le Monde*, 28.07.2001]
6. « *Pour Jacques Anquetil, c'est simple : je l'ai trouvé merveilleusement crâne ! J'ai adoré que ce champion pousse l'anticonformisme et le courage jusqu'à déclarer en 1967 : "Je me dope parce que tout le monde se dope !"* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (p 135)]
7. « *Luis Ocaña s'est-il dopé ? Oui, mais pas sept jours sur sept. Je suis bien placé pour le savoir puisque j'ai vu ses carnets dans lesquels il consignait tout... j'ai ainsi pu vérifier que le dopage n'est pas une arme absolue et qu'il détruit les carrières plus qu'il ne les construit.* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (p 135)]

8. « *Quant à Eddy Merckx, je crois suffisamment le connaître pour être à même d'affirmer qu'il a couru le Tour 1977 en prenant de l'homéopathie alors que la plupart de ses adversaires marchaient à la cortisone, Bernard Thévenet a été suffisamment précis sur ce point ! Et Merckx le savait ! Il s'était rendu compte, au Tour de Suisse, qu'il n'était plus capable, sur sa seule classe, de tenir le coup en montagne.* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (p 135)]
9. « *Le Cannibale a donc songé à la cortisone. "Ce n'est pas un truc pour vous. Essayez plutôt l'homéopathie" lui a répondu son médecin. Résultat ? Il craque dans le Glandon puis il connaît son chant du cygne dans l'Alpe d'Huez. Il est battu, j'en suis sûr, non pas à cause de son âge mais parce qu'il ne se soigne pas assez ! (sic)* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (p 135)]
10. « *Le dopage, qu'est-ce c'est ? Question sulfureuse que j'illustre par deux noms : Eric et Roger De Vlaeminck. Deux frères, deux champions. La même vie, les mêmes parents. La même éducation, la même école et pour en venir au cyclisme, les mêmes premiers entraîneurs les mêmes courses et la même filière professionnelle. Reste qu'à la sortie, Eric, en camisole de force, est enfermé dans un hôpital psychiatrique pour y subir des cures de désintoxication ; tandis que son frère, personnage raisonnable, mène une longue carrière sans problèmes notables. Conclusion ? le dopage n'est pas un problème d'éducation. C'est un problème extrêmement complexe qui laisse l'individu face à lui-même.* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (pp 135-136)]
11. *En prendre ? Ne pas en prendre ? L'expérience me fait dire froidement qu'un coureur qui ne veut pas se doper n'a rien à faire dans ce métier.* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (p136)]
12. « *Où l'affaire se corse à mes yeux, c'est quand le journaliste n'est plus tout à fait certain que le vainqueur était le meilleur... Mais il faudra l'accepter : je veux dire, on ne va pas toujours faire semblant de combattre un fléau qui progresse indéfiniment.* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (p 136)]
13. « *On sait trop que, à peine mis en place, les contrôle antidopage sont déjà obsolètes !* »
[in « J'écris ton nom Tour de France ». Entretiens réalisés par Christophe Penot. – St-Malo (35), éd. Cristel, 2002. – 187 p (p 136)]
14. « *En ce temps-là (1955), les crises de furonculose étaient souvent liées à des prises d'amphétamines.* » [NDLA : en réalité, les furoncles étaient dus à l'apport exagéré de sucres en morceaux placés dans les bidons]
[in « Les 100 du Tour de France : l'art et les manières ».- L'Équipe, 01.07.2003, p 6]
15. « *Selon Jean Bobet, Louison vivait dans l'ignorance consciente du dopage, en ayant seulement recours au « petit bidon », breuvage à base d'extraits de cola frais, préparé par Raymond Le Bert et qu'il n'utilisait qu'en cas de coup dur.* » [NDLA : il faut être bien naïf pour croire cette fable !]
[in « Les 100 du Tour de France : l'art et les manières ».- L'Équipe, 01.07.2003, p 6]
16. « *En 1958, par pure curiosité intellectuelle, Jean Bobet avait expérimenté une ampoule de Méthédrine® (métamphétamine) dans ParisTours. « Je voyais les types le boyau à plat, bien avant qu'ils ne crèvent », sourit-il). Il en avait tendu une à Louison, qui s'en était débarrassé. « Non, vraiment, ce n'était pas dans ses préoccupations », conclut-il.* »
[NDLA : plusieurs témoignages d'autres coureurs contemporains des frères Bobet n'ont pas le même avis que Jean]
[in « Les 100 du Tour de France : l'art et les manières ».- L'Équipe, 01.07.2003, p 6]
17. « *Par sa présence, Paolo Savoldelli avait sauvé un Tour d'Italie déprimant, perverti par l'incarcération du coureur de la Panaria, Antonio Varriale, impliqué dans un trafic de*

stupéfiants, par le « blitz » de Corvara, les caramels à la cocaïne de Gilberto Simoni et l'exclusion pour dopage (au probénécide) de Stefano Garzelli. »
[L'Équipe, 25.05.2005]

18. « *Tous les coureurs se dopaient. Ou presque. Par peur du chômage, de la relégation sociale. D'après plusieurs témoins, Philippe Gaumont c'était "par peur de décevoir, de ne pas être à la hauteur de l'attente qu'il suscitait chez les autres depuis sa victoire dans Gand-Wevelgem (en 1997). »*

[L'Équipe, 09.04.2014]

19. « *Philippe Gaumont dit La Gomme, ne cachait plus sa haine pour son milieu professionnel qui finira par inoculer dans ses veines un poison mortel. Une forme de désenchantement. Un sentiment qui remontait à ses débuts chez Castorama en 1994 où il s'était soumis à un rite initiatique. Assis sur un lit, une seringue de pot belge plantée dans l'épaule, il avait attendu que les anciens de l'équipe viennent tour à tour appuyer sur le piston. D'après l'un de ses amis, il s'était senti humilié. »*

[L'Équipe, 09.04.2014]

20. « *Si la montagne épuise les hommes, à chaque fois c'est le cyclisme qui gagne, dans l'oubli du passé, des poussettes et tricheries d'autrefois. C'était avant le règne de la télévision, des directs longue durée. L'époque aujourd'hui périmée des coalitions. »*

[L'Équipe, 21.05.2016]